



Evasion Livres

LE FIL DE MARIANNE

Désert et mal de mère

Voici un homme pour le moins atypique, qui connaît le chiffre d'affaires de son entreprise **Altrad**, 5,452 milliards d'euros pour l'exercice 2023-2024, mais ne saurait dire son âge, entre 74 et 76 ans. S'il ne peut fêter son anniversaire, il célébrera cette année les 40 ans de son groupe mondial de services à l'industrie (maintenance, nucléaire, échafaudages). Si je vous parle ici de Mohed **Altrad**, c'est que cet entrepreneur de choc est aussi un romancier, qui publie ces jours-ci sa quatrième fiction, *Le Désert en partage* (Actes Sud). Mais qu'est-ce qui peut bien pousser à écrire un milliardaire (appellation qu'il réfute, « ce n'est pas moi, c'est mon groupe qui l'est ») à l'emploi du temps bien rempli – il est aussi président du club de rugby montpelliérain ? La réponse, après un long détour par son enfance dans l'extrême désert syrien (par ailleurs relatée dans son premier roman, *Badawi*), s'articule autour de deux idées : la revanche, sur un père mortifère qui répudia sa mère, morte très jeune, et la reconnaissance. « Quand, étudiant boursier, je suis arrivé à Montpellier fin 1969, je ne connaissais pas un mot de français et dans cette région où vivaient nombre de pieds-noirs, j'étais un peu l'Arabe de

Qu'est-ce qui peut pousser un milliardaire à écrire ? La revanche, sur un père mortifère, et la reconnaissance

l'Arabe. Je n'avais pas le choix : c'était, soit le néant, soit la réussite. Il fallait que je maîtrise tout de la France, sa culture, sa langue. »

Longtemps, Mohed a été tiraillé entre ses trois identités, bédouine, syrienne et française, à l'instar de son héros, Rihad. On découvre celui-ci alors qu'il fait la connaissance, à Dubaï, de Nour, une infirmière syrienne fondatrice d'une mission pour orphelins. Le début d'une histoire d'amour compliquée... Rihad, Nour, deux personnages dont on suit, à coups de flash-back, le parcours, sinueux pour le premier, en butte à la méfiance des banquiers, sombre pour la seconde, mariée à un individu peu recommandable et qui se retrouve, en 2015, prise au piège dans Alep en pleine guerre civile. A travers ses créatures de papier, Mohed **Altrad** n'élude rien, de ses réussites comme de ses échecs (amoureux, judiciaire, politique). Une franchise somme toute bien sympathique. *

MARIANNE PAYOT

